

## La Fête-Dieu

À l'occasion de la fête-Dieu, nous vous proposons quelques extraits d'une homélie prononcée par saint Josémaria en 1964, le jour de la fête-Dieu.

7 juin

En ce jour de la Fête-Dieu, nous allons méditer ensemble sur la profondeur de l'amour du Seigneur, qui L'a amené à demeurer caché sous les espèces sacramentelles. Il nous semble entendre de nos propres oreilles cette prédication qu'Il adressait à la foule: Voici que le

semeur est sorti pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus pour les manger. D'autres sont tombés sur les endroits pierreux où ils n'avaient pas beaucoup de terre, et aussitôt ils ont levé, parce qu'ils n'avaient pas de profondeur de terre, mais une fois le soleil levé, ils ont été brûlés et, faute de racine, se sont desséchés. D'autres sont tombés parmi les épines et les épines crûrent et les étouffèrent. D'autres sont tombés dans la bonne terre et ont donné du fruit, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente.

## **Quand le Christ passe, 150, 1**

J'aimerais que la considération de tout cela nous amène à prendre conscience de notre mission de chrétiens et à tourner notre regard vers la Sainte Eucharistie, vers Jésus qui, présent parmi nous, nous a constitués comme membres de son

corps: *vos estis corpus Christi et membra de membro*, vous êtes le corps du Christ et vous êtes des membres unis à d'autres membres. Notre Dieu a décidé de demeurer dans le Tabernacle pour nous alimenter, pour nous fortifier, pour nous diviniser, pour rendre efficace notre tâche et notre effort. Jésus est en même temps le semeur, la semence et le fruit des semailles : Il est le Pain de la vie éternelle.

Ce miracle, miracle continuellement renouvelé, de la Sainte Eucharistie, possède toutes les caractéristiques de la façon d'agir de Jésus. Dieu parfait et homme parfait, Seigneur du ciel et de la terre, Il s'offre à nous en nourriture de la manière la plus naturelle et la plus ordinaire. C'est ainsi qu'Il attend notre amour depuis près de deux mille ans. C'est à la fois beaucoup et peu de temps car, quand il y a l'amour, les jours s'envolent.

Il me revient à la mémoire une merveilleuse poésie de Galice, l'une des Complaintes d'Alphonse X le Sage. C'est la légende d'un moine qui, dans sa simplicité, supplia la Vierge Marie de lui laisser contempler le ciel, ne fût-ce qu'un instant. La Vierge accéda à son désir et le bon moine fut transporté au paradis. A son retour, il ne reconnaissait aucun des habitants du monastère : sa prière, bien qu'elle lui eût paru très brève, avait duré trois siècles. Trois siècles, ce n'est rien pour un cœur amoureux. C'est ainsi que je m'explique les deux mille ans d'attente du Seigneur dans l'Eucharistie: c'est l'attente de Dieu, qui aime les hommes, qui nous cherche, qui nous aime tels que nous sommes — limités, égoïstes, inconstants — mais capables de découvrir sa tendresse infinie et de nous donner entièrement à Lui.

C'est par amour et pour nous  
apprendre à aimer que Jésus est  
venu sur terre et qu'Il est demeure  
parmi nous dans l'Eucharistie. Ayant  
aimé les siens qui étaient dans le  
monde, Il les aima jusqu'à la fin. C'est  
par ces mots que saint Jean  
commence le récit de ce qui arriva la  
veille de la Pâque, lorsque Jésus,  
nous rapporte saint Paul, prit du pain  
et, après avoir rendu grâces, le  
rompit et dit: « Ceci est mon corps,  
qui sera livre pour vous ; faites ceci  
en mémoire de moi ». De même,  
après le repas, Il prit la coupe en  
disant : « Cette coupe est la nouvelle  
Alliance en mon sang ; toutes les fois  
que vous en boirez, faites-le en  
mémoire de Moi ».

## **Quand le Christ passe, 151**

La procession de la Fête-Dieu rend le  
Christ présent dans les villages et les  
villes du monde. Mais cette présence,  
je le répète, ne doit pas être l'affaire

d'un jour, un bruit que l'on écoute et qui s'oublie. Ce passage de Jésus nous rappelle que nous devons aussi le découvrir dans nos occupations habituelles. A côté de la procession solennelle de ce jeudi, il doit y avoir la procession silencieuse et simple de la vie courante de chaque chrétien, homme parmi les hommes, mais qui a reçu la grâce de la foi et la mission divine d'avoir à actualiser le message du Christ sur la terre. Erreurs, misères, péchés ne vous manquent pas. Mais Dieu est avec les hommes et nous devons nous disposer de telle sorte qu'Il puisse se servir de nous et que son passage parmi les créatures soit incessant.

## **Quand le Christ passe, 156**

---

opusdei.org/fr-be/dailytext/la-fete-dieu/  
(19.02.2026)